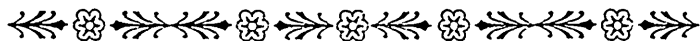


Chers lecteurs, pendant son mois, le Sacré-Cœur vous mendie au moins une rose par jour, vous ne la lui refuserez point, n'est-ce pas ?

Fr. Marie, *M. Obs.*



CORRESPONDANCE DE ROME.



LE Patriciat Romain. — Dans le courant du mois dernier, le Souverain Pontife a reçu en audience spéciale les membres du Patriciat et de l'aristocratie romaine. Répondant à l'adresse du Prince Ruspoli, le Saint Père leur a d'abord rappelé le dévouement et la fidélité de leurs ancêtres à la cause du Pape, et leur a dit quel était leur devoir dans les circonstances présentes. Faisant allusion aux défections dont avaient malheureusement donné l'exemple quelques membres de la noblesse, il a ajouté : " Nous connaissons votre zèle dans l'accomplissement de chacun de ces devoirs ; mais pour rester fermement attachés aux principes de la saine doctrine, la vigilance ne suffit pas, quand toutes les flatteries, tous les artifices sont mis en œuvre pour vous détacher de nous et vous gagner à une cause qui n'est pas bonne. Réfléchissez à l'obligation où vous êtes d'offrir de nobles et vertueux exemples, surtout pour réparer les grandes ruines accumulées partout par le respect humain, cause et effet de l'énervement des caractères. En faisant le bien sans timidité et à visage découvert, vous trouverez certainement des imitateurs, parce que l'exemple, quand il descend de haut, a une grande efficacité. Enfin, *nous vous recommandons par-dessus tout la charité sous ses formes variées : la charité qui donne, la charité qui assiste, la charité qui ramène, la charité qui éclaire, la charité qui fait le bien avec les paroles et les écrits, par les réunions et les sociétés, les secours mutuels. Si cette souveraine vertu se pratiquait selon les règles évangéliques, la société civile s'en porterait beaucoup mieux, on verrait tomber les colères féroces et se calmer les foules ; la solution de la question sociale deviendrait plus facile.*"